

Mais, ce n'était la qu'une partie des obligations que notre confrère avait contractées envers la ville de Lyon, lorsqu'il accepta la nouvelle chaire de gravure. Les considérants de cette fondation portent que le professeur devra avant tout diriger ses élèves dans le sens le plus utile aux besoins de la fabrique et des nombreuses industries de cette ville.

, Vibert dut donc entrer en relation avec des fabricants et des imprimeurs sur étoffes, aller dans les ateliers, voir et étudier les procédés mis en usage. On commençait alors à imprimer les étoffes avec des planches gravées en creux et venant de Paris. La classe de gravure de Lyon put, au bout de quelques années, offrir des jeunes gens capables de suffire à tous ces besoins. Quelques-uns entrèrent avec appointement dans les ateliers, d'autres fondèrent des établissements de gravure, se mettant ainsi au service de tous. Leur éducation artistique plus avancée leur permettait de composer eux-mêmes les dessins qu'ils gravaient ensuite, et d'inventer de nouvelles combinaisons. Les commandes vinrent et ils durent à leur tour former aussi des élèves. Depuis, cette industrie a pris à Lyon un grand développement. L'impression sur foulard, soit pour mouchoirs ou robes, est aujourd'hui une industrie importante. Il faut citer MM. Duchesne et Celtier, anciens élèves de l'école, comme pouvant revendiquer une bonne part dans les progrès qui ont été faits dans ce genre.

MM. Lchmann et Chevron ont gravé *la Vierge à l'aillet* de Raphaël, sur le magnifique dessin de Vibert que l'on voit au musée de Lyon. Le premier achève dans ce moment pour la Société des amis des arts sa gravure du *Christ à la Colonne* d'après le tableau de Palma l'un des plus remarquables de notre musée.

Chargé d'enseigner la lithographie, Vibert a pu former aussi des jeunes gens pour répondre à tous les besoins de la science et du commerce de Lyon. Quelques-uns se sont distingués dans cette branche de l'art en reproduisant de beaux portraits, soit d'après Bonnard, soit d'après M. Flandrin : il faut citer parmi eux surtout, MM. Hirsch et Lépagnez.